

# VIE DE L'INSTITUT

## DANS LE FINISTÈRE

### *Le groupe brestois se réveille...*

Le Groupe brestois des Techniques Freinet s'est réuni dimanche dernier, 16 février, à l'école Jean-Macé.

Décidé à reprendre vie, il a établi le plan de travail ci-dessous pour la fin de l'année scolaire :

1. Jeudi 6 mars. — Réunion à l'école de Kérargaouyat ; thème : La Correspondance inter-scolaire.

2. Fin avril ou début mai :

Exposition réservée :

a) au dessin libre (on fera appel à l'école Freinet et aux écoles du Finistère réussissant dans cette technique) ;

b) aux réalisations pratiques de la correspondance.

3. En juin : Réunion pédagogique dans une classe de Brest ou du Nord Finistère, avec initiation à l'imprimerie, au limographe, à la linogravure..

Au cours du troisième trimestre, le groupe du Finistère pourrait se retrouver dans une classe du Sud Finistère.

Jeudi 6 mars : Réunion à l'école de Kérargaouyat, Brest.

Thème : La correspondance inter-scolaire.

## Groupe de la Corrèze

Notre journée mensuelle a réuni le 13 février, comme prévu, notre petit groupe de fidèles enthousiastes à Salgues-de-Neuville, chez nos camarades Bourdarias.

La générosité et la richesse de leur jeune expérience nous ont particulièrement été agréables.

Les plus expérimentés, comme

les nouveaux, ont pu emporter une gerbe de connaissances et des réalisations pratiques :

Citons, entre autres :

- Coopérative réglant la vie entière de la classe ;
- Responsables pour chaque activité ;
- Travail par équipes ;
- Suppression de tous les livres de classe grâce aux BT et à un fichier bien organisé ;
- Travail : Histoire, Géographie, Sciences, par fiches questionnaires et documents ;
- Etude régulière d'un texte d'auteur à côté des textes libres de l'enfant ;
- Confection de cartes en plâtre en relief colorées ;
- Maquettes en Histoire ;
- Marionnettes libres, etc.

Dans la classe des petits, une riche exposition d'albums issus d'une correspondance vivante (Ecole d'Echebrune, Ch.-M<sup>mo</sup>) a fait l'admiration des nouveaux ; sans parler des belles peintures et des fleurs.

Rendons hommage à nos grands camarades Giligny, de l'Orne, qui ont été de brillants exemples pour nos jeunes camarades revenus en Corrèze.

Nous faisons parvenir à tous les jeunes de la Corrèze une invitation pour notre prochaine réunion, car il est regrettable qu'en Corrèze, aucune occasion ne leur soit offerte, pendant leur formation professionnelle, de « savoir », au moins, qu'il existe une « pédagogie moderne Freinet » qui a fait ses preuves.

Tous, donc, chez notre grand camarade Roux, Saint-Etienne-auclos (par Ussel), le 20 mars 1958, à 9 heures précises. Nous visiterons sa classe et M<sup>mo</sup> Roux fera un exposé particulier sur le travail de ses petits.

Le délégué : BUCHE.

## Groupe des Basses-Pyrénées

Ecole de Monein le 30 janvier 1958. Une vingtaine d'anciens et de nouveaux dans des proportions très satisfaisantes sont exacts au rendez-vous fixé à 14 h. Le groupe des dames va s'occuper des petits. Mme Rey montre le dictionnaire des petites classes et les livrets de Bertrand pour la lecture au CP. Mme Gaston a apporté les textes libres de ses SE. Mme Pecker explique ses procédés le groupe des messieurs va manipuler le filicoupeur et discuter autour des BT et BENP.

J'avais demandé aux participants de cette journée de porter non seulement des résultats de leur travail mais tous les cheminement conduisant au résultat final, en un mot, non des travaux à exposer, mais les gestes qui les créent.

Pour concrétiser mon idée, j'avais enregistré sur bande magnétique et sans coupure tout le travail effectué sur le tout dernier texte libre de ma classe.

On écoute ainsi la lecture des textes, le vote, la mise au net du texte choisi avec toutes les discussions autour de l'orthographe, de la ponctuation, du fond, du style.

Le texte choisi a été copié au tableau avec toutes ses imperfections et le texte définitif circule de main en main. Le magnétophone est parfois arrêté pour permettre la discussion.

Le texte libre étudié a pour thème la chute de Didier (l'auteur) sur une bouse alors qu'il tente de maîtriser une vache un peu trop vive à son gré.

Exploitation en lecture : textes d'auteurs proposés par le maître : la leçon de bicyclette de Courte-line, le petit malade, du même auteur, et d'autres textes de Norbert Casteret, de Marguerite Moreno, etc... traitant toujours de chutes comiques.

Je suis amené ainsi à expliquer

comment j'organise et je pratique cette année la lecture dans ma classe CE<sup>2</sup> + CM + CFE.

Je suis en train de constituer un fichier de lecture répertorié grâce au système décimal cher à Lallemand. L'exercice de lecture ne peut être, du fait de la multiplication des textes, compris comme la traditionnelle leçon de lecture. Les enfants emportent ces textes à la maison et, s'ils le désirent, se regroupent ou ne se regroupent pas autour d'un texte suivant leurs affinités ou les commodités de famille, de voisinage. Ils en font la lecture expressive en classe. Après quoi, le maître pose des questions (qui n'ont pas été préparées à l'avance) sur le fond et le vocabulaire (les enfants ont tous des dictionnaires et s'en servent constamment) ou demande de définir le sujet du morceau, parfois de le résumer oralement. Le maître veut surtout se rendre compte si l'enfant a bien compris ce qu'il a lu. Malgré les précautions prises dans le choix des textes d'auteurs proposés par lui, il laisse les enfants libres de choisir des textes à lire dans les journaux de nos correspondants. Ceci afin d'être sûr que l'enfant cherchera à comprendre et non simplement à déchiffrer à haute voix. La lecture est ainsi basée pour moitié sur textes d'écrivains et pour moitié sur textes d'enfants. La circulaire du 2 janvier 1958 est venue d'ailleurs officialiser ce souci. Je cite :

L'exercice de « lecture expressive » n'a pas pour fin, on le sait, de dresser l'enfant à lire comme un acteur, mais seulement d'apporter la preuve qu'il comprend ce qu'il lit. Encore ne faut-il pas se laisser duper. Un enfant moyennement habile peut lire avec expression un texte qu'il ne comprend pas. (C'est moi qui souligne). Un jeune se décourage devant le travail de recherche de ces textes. Je donne un aperçu des



possibilités du fichier et de la classification décimale. Bien sûr, c'est un travail de longue haleine, mais comme disait, je crois, Lyautey, c'est la raison pour laquelle il faut commencer sans tarder.

— Mais pendant que les uns lisent, que font les autres ?

— Autres travaux et notamment fichiers auto-correctifs de grammaire CEL.

Ici, il faut préciser le but de ces fichiers, le rôle des plans de travail. Echanges de vues sur la composition à l'imprimerie : casseaux presque individuels comme Mme Rey ou système des équipes travaillant sur la même casse et composant sans composteurs, directement sur la presse comme Dutech.

Il est décidé que l'on trouvera dans le bureau de l'école Marca à Pau, local offert par Dutech, des BENP, des BT, des livres, des « Educateurs », chacun des anciens prenant dans son fond personnel et une contribution étant demandée à la CEL.

Sont abordées aussi les questions du bulletin régional, de la diffusion des BT, de l'acquisition d'un four à céramique par le groupe, de la production de nouvelles BT, de la question de l'école Freinet. La lointaine côte Basque avait des représentants à la réunion et il est accepté que la prochaine réunion dont la date reste à fixer aux alentours d'avril se tiendra dans une école de la côte, la suivante, vers juillet, ayant lieu à Pau. Tout le monde se déclare très satisfait du caractère concret de la réunion et ce sont les nouveaux venus qui, les premiers, s'écrient : « On y reviendra ». Ce m'est un soulagement car j'avais cru, un moment, en avoir rebuté par ma précédente circulaire qui traduisait peut-être trop mon impatience d'en arriver à un vrai travail coopératif.

Un jeune pense qu'il serait heureux de pouvoir assister pour de vrai au travail d'une classe tra-

vaillant suivant ces méthodes. Des anciens pensent que cela peut être un danger : tentation de transporter simplement dans sa classe des procédés qui ne conviennent pas forcément, ni à son propre tempérament, ni à sa propre classe. Rien ne peut remplacer ses propres tâtonnements.

H. LALANNE (B.-Pyrénées).

## Rapport de la Commission d'archéologie préhistorique

Depuis le Congrès de Nantes, notre activité ne s'est pas relâchée.

Organisé par Péré et Fourcade, notre congrès d'été 1957 fut un véritable succès, d'Auch à Rouffignac par Tarascon sur Ariège nous avons eu des rapports intéressants avec des savants mondiaux.

Sur le plan de l'édition sont sorties les BT « Outil préhistorique, qui es-tu ? », « Techniques et évolution humaines », première partie, la BT « La poterie préhistorique », « Première partie du Cours d'Histoire de l'E. M. ».

Le plan de travail que nous mettrons sur pied au congrès de Paris est très chargé, nous ne manquerons pas de projets, mais ne nous reprochera-t-on pas notre grande activité ? Nous donnons l'impression de vouloir accaparer l'édition.

Voici où en sont nos projets :

1° Pratiquement prêtes pour l'édition :

BT « Chasses préhistoriques » d'Hébras.

BT réédition complète de « La Préhistoire » BT N° 55.

BTT « Les hommes primitifs vivent et meurent sous nos yeux » d'Hébras.

BT ou BTT « Djansi » d'Hébras.

2° En chantier : travaux bien avancés :

BT « L'Art préhistorique » Cénacle Vaisonnais.

BT « A l'aube de l'histoire » réédition complète.

BT « L'os, le bois, la corne », Clair.

BT « Mégalithes » ou « Dolmens et menhirs » Cabanes et Guiraud.

les nombreux projets de BTT ou BT d'Hébras.

BTT « Techniques et évolution humaine 2<sup>me</sup> partie : les métaux », de notre ami Chertier.

BTT « Représentation d'outils préhistoriques » de Lobjois.

Nous envisageons aussi dans le cadre de notre grande enquête sur les cabanes de pierres sèches, de tradition néolithique, de donner plus de publicité à ce travail et éventuellement nous discuterons de la mise en chantier d'une BT sur ce sujet.

Nous examinerons le programme de notre congrès d'été 1958 déjà bien préparé par nos amis Février, Grosso, Pernat.

Notre rencontre de Septembre à Séguret-Vaison la Romaine, promet déjà d'être des plus intéressantes et nous sommes assurés à l'avance qu'elle aura le plus grand succès.

Nous serons heureux de rencontrer à Paris tous les camarades qui s'intéressent à la Préhistoire et à l'Archéologie en général. Nous leur demandons de venir nous apporter suggestions et projets.

G. LOBJOIS (Aisne).

## **Chronique du magnétophone Circulation des bandes CEL**

Cette activité paraissait nécessaire à plusieurs « magnétophonistes » lors de la rencontre du Puy-de-Dôme, l'été dernier. Ils ne s'étaient pas trompés à en juger par le nombre d'enregistrements qui m'ont été demandés. Ils le

sont non seulement par des camarades désireux de connaître les réalisations de leurs collègues, mais aussi par des délégués départementaux qui veulent illustrer un sujet de réunion, par des inspecteurs qui veulent rendre plus vivantes leurs causeries aux suppléants.

Par ailleurs, de temps en temps je fais des envois aux camarades que Guérin m'a signalés comme donnant parfois signe de vie à la commission « Techniques sonores ». Si d'autres veulent recevoir des enregistrements, qu'ils me fassent part de leur désir.

On me rembourse mes frais d'expédition (Quelques-uns l'oublient : merci pour ceux qui en rajoutent !) Ne pas oublier que je suis seul à supporter les frais que vous ne me remboursez pas : boîtes, imprimés, bobines cassées, rappels, papier, ficelle, etc...

Beaucoup plus de reproches à faire en ce qui concerne les délais. S'ils étaient respectés les expéditions seraient plus rapprochées. Pratiquement, il faudrait renvoyer vos bandes quelques jours seulement après la réception. (J'ai attendu des bandes plus d'un mois !) Faites un effort !

Enfin faites-moi part de vos critiques s'il y a lieu et surtout envoyez vos réalisations à Guérin : le choix sera plus grand.

Rayez du catalogue : Israël et Paragnay.

Ajoutez-y : L'élevage des visons.

Le responsable :

Papot, Chavagné (D.-S.).